

r les malvoyants valaisans

Valais romand. Un personnel spécialisé y offre des prestations adaptées à leurs besoins spécifiques.



Mario Capt: «J'ai le souvenir des formes au bout de mes doigts». BITTEL



Lire le journal: la technique facilite ce plaisir quotidien. BITTEL

Des talents bien exploités

PAUL VETTER

Le handicap magnifie-t-il le talent? On a tendance à le croire, lorsqu'on voit à l'œuvre Mario Capt et Adeline Clerc. Le premier sculpte dans la pierre ollaire ou façonne la terre; la seconde manie l'informatique avec une dextérité qui laisse pantois.

Le degré de perception visuelle de Mario n'est plus que de 1%. De plus, son champ de vision est aussi limité que s'il regardait à travers une paille. Mais à contempler ses œuvres – des animaux et des personnages – on a de la peine à croire à son handicap. Pourtant, son amour pour la sculpture est très récent. Cela ne fait que quatre ans que ce Vaudois, établi à Evo-

lène, se passionne pour son art. «Je recherche l'équilibre au toucher et je me base essentiellement sur ma mémoire. J'ai le souvenir des formes au bout de mes doigts», explique-t-il.

Mario sent si sa pièce est réussie, mais il lui arrive de demander de l'aide. «C'est plutôt nous qui sommes ses élèves. On lui donne juste un coup de main pour marquer les yeux ou scier, par exemple. Mais il est très autonome», explique Anne-Marie Schmid qui s'occupe des ateliers créatifs que Mario fréquente tous les jeudis. Car l'artiste est simplement doué. Sa première pièce, un chat qu'il nous montre en photo, était déjà de fort belle facture.

Mario aime visiter des expositions, source d'inspiration. En général, il touche les œuvres exposées pour mieux les apprécier. «J'ai été très déçu lors de l'exposition Camille Claudel à Martigny. On m'a sauté dessus lorsque j'ai effleuré la première sculpture. J'ai eu beau expliquer ma situation, rien n'y a fait. C'était une histoire de contrat», regrette-t-il.

Comme tout le monde

Pendant que nous discutons, au bureau voisin Adeline Clerc pianote avec dextérité sur son ordinateur auquel est couplé un appareil transformant en braille ce qui apparaît à l'écran. Elle recherche un horaire de train sur le site

internet des CFF. La machine traduit en paroles ce qu'elle écrit ou les lignes sur lesquelles se trouve le curseur. «Je peux naviguer comme vous. Mais il est très important de bien connaître le clavier, car en lieu et place de la souris, j'utilise les raccourcis clavier. J'ai en soutien les indications auditives et tactiles.» Ces deux moyens auxiliaires lui permettent d'éviter des erreurs. Pour nous faire comprendre son utilité, Adeline écrit un courriel. Elle double une lettre dans l'adresse. L'erreur n'est pas perceptible avec la synthèse vocale. Mais Adeline le ressent du bout de ses doigts, sur la ligne braille. «Ça correspond à votre contrôle visuel», conclut-elle.

DES INSTRUMENTS BIEN UTILES

La technique peut venir en aide aux malvoyants. De la canne blanche à l'appareil électronique permettant de lire le journal en passant par les lunettes-loupes, les montres en tout genre et les jeux adaptés au handicap visuel, l'éventail est riche.

L'usage de la canne nécessite un apprentissage. Celui-ci s'effectue en compagnie d'une ergothérapeute spécialement formée. C'est le cas d'Esther Challandes qui guide Anita. Celle-ci maîtrise déjà la technique, mais elle se retrouve dans un environnement nouveau, qui plus est dans une zone de travaux. «La canne blanche constitue un des moyens à la disposition des malvoyants pour se déplacer en sécurité et de manière autonome. Elle prolonge le toucher et fait un cône de protection de la zone où se déplace le pied», explique l'ergothérapeute. Le ballet est bien réglé, la canne balaie l'espace à l'inverse des pas. «Ces connaissances s'acquissent assez vite», explique Esther Challandes, mais elles doivent pouvoir être transposées dans un autre environnement.»

Plus sophistiqués que la canne, mais non moins utiles, les appareils permettant à celles et ceux qui ont un certain degré de vision de pouvoir lire. Le plus performant est aussi le plus simple d'emploi. Deux boutons, l'un pour régler l'agrandissement, jusqu'à 30 fois, l'autre pour le choix de la couleur. Hervé Richoz place «Le Nouvelliste» du jour sur l'appareil. Il n'a alors plus besoin de ses lunettes-loupes. «Des infographies comme la météo sont impossibles à lire avec des lunettes: trop de couleurs, trop d'informations...» précise-t-il. A ses côtés l'ergothérapeute Marie-Hélène Dumont ajoute: «Certains l'utilisent pour lire, d'autres pour regarder les photos de leurs petits-enfants, d'autres encore pour pouvoir se faire les ongles.» Des choses simples et normales pour Monsieur et Madame Tout-le-monde, un luxe pour un malvoyant! PV

PUBLICITÉ



innove et personnalise votre protection juridique!



La seule compagnie indépendante de toute assurance qui vous propose une couverture sur mesure

BASIC

CLASSIC

TOP

Les prestations suivantes se retrouvent dans chacune de nos 3 variantes:

- Garantie de la prime pendant la durée du contrat
- Renseignements juridiques
- Libre choix de l'avocat en cas de procès ou de conflits d'intérêts
- Proche de vous grâce à des services juridiques décentralisés dans toutes les régions
- Un service de qualité par des professionnels